

CHOSSES ET AUTRES

—Il y avait déjà deux jours qu'elle disait : "Je n'ai pas faim."

—Comment as-tu fait quand tu as voulu l'éveiller ?

—Eh bien ! comme toujours, je l'ai embrassée.

—Respirait-elle ?

Jean sourit et le sourire le faisait bien beau.

—Je ne sais pas, répondit-il : est-ce qu'on ne respire pas toujours ?

—Papa Bouin tourna la tête, parce que de grosses larmes lui coulaient sur les joues. Il ne répliqua point à la question de l'enfant, mais il dit d'une voix qui tremblait un peu :

—Quand tu l'as embrassée, n'as-tu rien remarqué ?

—Mais si... Elle était froide. Il fait si froid chez nous !

—Et elle grelottait, n'est-ce pas ?

—Oh ! non... Elle était belle, belle ! ses deux mains qui ne bougeaient pas étaient croisées sur sa poitrine, et si blanches ! Sa tête était toute à la renverse, derrière le traversin presque, de sorte que, par la fente de ses yeux fermés, elle avait l'air de regarder le ciel.

Papa Bouin pensait :

—J'ai envié les riches, moi qui mange bien, moi qui bois bien... En voilà une qui est morte de faim !... de faim !

Il appela l'enfant qui vint ; il le mit sur ses genoux et dit bien doucement :

—Petiot, la lettre est écrite, envoyée et reçue. Mène-moi chez ta mère.

—Je le veux bien, mais pourquoi pleurez-vous ? demanda Jean étonné.

—Je ne pleure pas, répondit le vieux soldat qui l'embrassait à l'étouffer en l'inondant de ses larmes : est-ce que les hommes pleurent ! C'est toi qui va pleurer, petit Jean, pauvre chérie ! Tu sais que je t'aime comme mon fils ? c'est bête... Mais j'avais une mère aussi il y a longtemps, c'est sûr ! voilà que je la revois, à travers toi, sur son lit où elle me dit en partant : "Bouin, sois honnête homme et bon chrétien." La Vierge pendait dans la ruelle du lit, une image de deux sous qui souriait, que j'aimais et qui vient de me rentrer dans le cœur. Car j'ai été honnête homme, c'est vrai ; mais pour bon chrétien, dame...

Il se leva, tenant toujours l'enfant dans ses bras, et le pressa contre sa poitrine en ajoutant, comme s'il eût parlé à quelqu'un qu'on ne voyait pas.

—Voilà, vieille mère. Voilà ! sois contente. Les amis se moquent de moi s'ils veulent. Où tu es, je veux aller, et je t'amènerai le petiot, pauvre ange, qui jamais ne me quittera, parce que sa coquille de lettre, qui n'a pas même été écrite, a pourtant fait coup double ; elle a donné à lui un père et à moi un cœur.

C'est tout. La bonne femme, morte de malheur, ne fut point ressuscitée sur la terre. Qui était-elle ? Je l'ignore. Quel avait été le martyre de sa vie ? Je ne sais pas.

Mais il y a quelque part dans Paris un homme, jeune encore, qui est "rédacteur" non point en échoppe comme papa Bouin. Il rédige d'éloquantes choses et vous savez tous son nom. Appelons-le Jean tout court comme autrefois.

Papa Bouin est maintenant un vieillard heureux, toujours honnête homme, et de plus bon chrétien. Il jouit de la gloire du "petiot", comme il appelle parfois son illustre fils d'adoption, et il dit, car c'est lui qui m'a raconté cette histoire sans commencement ni fin :

—Je ne sais pas quel est le facteur qui porte ces lettres là, mais elles arrivent à leur adresse dans le ciel.

L'habile ménagère.—La ménagère habile et soigneuse, lorsqu'elle nettoie sa maison l'imprimé, devrait se rappeler que ceux qui l'habitent lui sont plus chers que la maison même, et que leurs systèmes ont aussi besoin d'être nettoyés, en purifiant leur sang, réglant leur estomac et leurs intestins pour prévenir et guérir les maladies originaires de molaria, tismas du printemps, et elle devrait savoir qu'il n'y a rien qui opérera avec autant de perfection et aussi sûrement que les AMERS DE HOBBS, le plus pur et le meilleur des remèdes. Voir une autre colonne.

—Sept des jésuites expulsés de France sont arrivés à Québec la semaine dernière. Ils sont partis pour l'Ouest.

—Cent quarante jésuites de Toulouse se sont établis à Murcie, en Espagne.

—Le port de Québec sera cette année encore visité par une frégate française, la *Majestic*, sous le commandement de l'amiral de Freycinet.

—Le nouveau journal publié par Rochefort se déclare hostile à Gambetta, et plusieurs prédisent que Gambetta aura lieu avant longtemps de regretter la rentrée de Rochefort à Paris.

—Les nouvelles de Scutari annoncent que les Monténégrins ont attaqué les Albanais, mais ont été repoussés après avoir laissé nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille.

—On annonce pour le mois d'octobre le mariage du prince Roland de Bonaparte avec Mlle Banc, de Monaco. Le prince est sans fortune aujourd'hui, mais après son mariage il sera le plus riche des bonapartistes.

—Nombre de journaux publiés aux Etats-Unis dans une langue autre que l'anglais : Allemand, 535 ; français, 35 ; scandinaves, 28 ; espagnols, 23 ; hollandais, 9 ; italiens, 3 ; gallois, 5 ; bohémiens, 12 ; portugais, 2 ; polonais, 2 ; hébreux, 2 ; cherokee (indien), 1—Total : 657.

—Le président Grévy, par décret du 6 juillet, a accordé des pardons et commutations de sentence à plus de 1,300 criminels. Ordre a été donné par le ministre de la marine d'envoyer un transport pour ramener de la Nouvelle-Calédonie 314 communistes amnistiés.

—La *Gazette* de Cologne constate que, dans le premier trimestre de l'année 1880, le nombre des Allemands qui ont émigré s'est élevé à 13,062, dont 12,869 se sont embarqués pour l'Amérique du Nord. Dans le premier trimestre de l'année 1879 le chiffre de l'émigration n'avait été que de 4,287 personnes.

—Le séminaire de Québec est en train de bâtir un collège de théologie de 300 pieds de longueur sur 45 de largeur. Le bâtiment aura à peu près la forme et la grandeur de l'Université-Laval, et devra coûter \$50,000. Il sera construit à l'épreuve du feu. C'est l'intention des autorités du séminaire de démolir le vieil édifice et de le rebâtir sur le plan du nouveau. Ce sera un embellissement de plus pour la ville de Québec.

—Le *Métis* parle en ces termes de Parvée de S. G. Mgr Lafliche à Saint-Boniface, Manitoba :

Une foule considérable a salué l'arrivée de l'illustre pasteur et l'a escorté jusqu'à l'archevêché brillamment illuminé pour la circonstance. Le palais était éclairé et la réjouissance éclatait partout. Plusieurs maisons de Saint-Boniface se sont pavisées de drapeaux, et de nombreux visiteurs sont venus baiser l'anneau épiscopal de l'un des plus illustres pionniers de la Foi dans le Manitoba et le Nord-Ouest.

—Une dépêche de Péra annonce que de grands préparatifs de guerre se font depuis quelque temps dans cette ville, et qu'il règne une grande activité à l'arsenal. La Porte vient de télégraphier aux autorités des frontières pour avoir un rapport exact du nombre d'Albanais maintenant sous les armes, et de l'état du pays et de ses ressources. On mande de Constantinople que l'ambassade anglaise éprouve de sérieuses appréhensions relativement aux affaires d'Albanie. Un correspondant de Vienne dit que d'un moment à l'autre peut éclater une révolution en faveur de la Bulgarie et de la Roumanie orientale.

—M. Thomas Brothroyd, du canton Howard, a été tué accidentellement le 9 courant dans des circonstances qui méritent d'être mentionnées. Un cochon, échappé de quelque ferme du voisinage, était depuis trois ans à peu près retourné à l'état sauvage. Ce nouveau genre de vie avait modifié ses formes, au point de lui donner

une ressemblance frappante avec le sanglier. Or, il advint que vendredi M. Brothroyd fit rencontre de cet animal. Attaqué par lui, il tenta de se défendre, mais succomba bientôt sous les blessures qu'il reçut dans le combat. Cet événement a causé la plus vive excitation ; plusieurs chasseurs sont en conséquence partis pour délivrer, si possible, la campagne de cet animal dangereux.

—L'absence de Chinoises dans l'Est a forcé les fils du Céleste Empire de se marier avec des blanches. A New-York seulement, il se trouve près de trois cents Chinois qui ont des femmes blanches. Ce sont principalement des Espagnoles ou Irlandaises que les Mongoliens préfèrent, à cause de leur habileté dans les soins du ménage. Le mariage entre Chinois et blanches a commencé il y a environ six ans, et conséquemment une jeune génération chino-celtique s'élève, dont l'âge est environ cinq ans. Bientôt il y en aura d'assez grands pour entrer à l'école. Non-seulement les Chinois se marient avec les Espagnoles et Irlandaises, mais dans les Etats du Sud beaucoup se marient avec des nègresses, et le produit de ces unions présente une singulière combinaison des traits distinctifs du nègre et du chinois. Les cheveux sont crépus et frisés, la peau foncée, mais la forme de la figure et les yeux taillés en amandes proclament la paternité d'une façon très évidente.

Décisions judiciaires concernant les Journaux

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

ON A BESOIN

D'un solliciteur et collecteur énergique, parlant les deux langues, à qui nous donnerons un encouragement libéral. S'adresser à nos bureaux, 5 et 7, rue Bleury. Nul autre que des personnes d'expériences dans cette besogne et pouvant donner les meilleures références devront se présenter.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exiger la véritable qui porte le fac-similé de CURTIS et PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

La Panacée Domestique de Brown

Est le tue-douleur le plus efficace du monde. Elle vi-
vifiera infailliblement le sang, qu'elle soit employée à l'usage interne ou à l'usage externe, et soulagera plus sûrement tout mal chronique ou aigu que tout autre tue-douleur. Elle a deux fois autant de force qu'aucune autre préparation semblable. Elle guérit la douleur au côté, au dos ou aux intestins, le mal de gorge, les rhumatismes, les maux, et c'est le grand tue-douleur. LA PANACÉE DOMESTIQUE DE BROWN devrait être dans chaque famille. Une petite cuillerée de la Panacée dans un verre d'eau chaude (su-
oré si l'on veut), prise au moment de se coucher, fera disparaître un rhume. 25 cents la bouteille.

Les maladies

Des enfants, attribués à d'autres causes sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat. Cette très-précieuse combinaison a été employée avec succès par les médecins, et reconnue absolument infaillible contre les vers et inoffensive pour les enfants. 25 cents la boîte.

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS.

Solutions justes du Problème No. 222

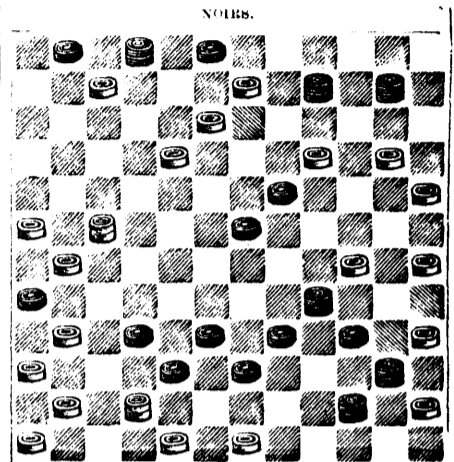
Montréal :—N. Chartier, J.-O. Pément, R.-H Denis
Saint-Hyacinthe :—MM. F. Charbonneau et Joseph-Pouliot, E. Laplante, Z. Vézina.

Québec :—N. Langlois, J. Lemieux, François Bernard, P. L'Heureux.

North Brookfield : P. D. Létourneau.

PROBLEME No. 224

Composé par M. P. D. Létourneau, North Brookfield



BLANCS.
Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 222

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Values include 39, 34, 51, 45, 22, 24, 27, 28, 39, 40, 38, 19, 21.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 16 juillet 1880.

Table for FARINE prices: Farine de blé de la campagne, par 100 lbs (3 10 à 3 20), Farine d'avoine (2 00 à 2 25), Farine de blé d'Inde (1 60 à 1 90), Sarrasin (2 00 à 2 25).

Table for GRAINS prices: Blé par minot (1 50 à 1 70), Pois do (0 80 à 0 90), Orge do (0 75 à 0 90), Avoine par 40 lbs (0 35 à 0 40), Sarrasin par minot (0 45 à 0 50), Mil do (1 00 à 1 05), Lin do (2 50 à 2 75), Blé d'Inde do (0 70 à 0 75).

Table for LAITERIE prices: Beurre frais à la livre (0 18 à 0 20), Beurre salé do (0 15 à 0 18), Fromage à la livre (0 14 à 0 16).

Table for VOLAILLES prices: Dindes (vieux) au couple (1 75 à 2 00), Dindes (jeunes) do (0 00 à 0 00), Oies au couple (1 00 à 1 20), Canards au couple (0 60 à 0 75), Poules do (0 50 à 0 60), Poulets do (0 09 à 0 00).

Table for LÉGUMES prices: Pommes au baril (3 50 à 4 00), Patates au sac (0 45 à 0 50), Fèves par minot (1 20 à 1 40), Oignons par tresse (0 04 à 0 05).

Table for GIBIERS prices: Canards (sauvages) par couple (0 50 à 0 60), do noirs par couple (0 60 à 0 80), Plouvers par douzaine (0 00 à 0 00), Bécasses au couple (0 00 à 0 00), Pigeons domestiques au couple (0 20 à 0 25), Perdrix au couple (0 00 à 0 00), Tourtes à la douzaine (0 00 à 0 00).

Table for VIANDES prices: Bœuf à la livre (0 08 à 0 10), Lard do (0 06 à 0 10), Mouton do (0 08 à 0 10), Agneau do (0 10 à 0 12), Lard frais par 100 livres (6 50 à 7 00), Bœuf par 100 livres (5 50 à 6 00), Lièvres (0 20 à 0 25).

Table for DIVERS prices: Sucre d'érable à la livre (0 08 à 0 10), Sirop d'érable au gallon (0 80 à 1 00), Miel à la livre (0 08 à 0 12), Cufs frais à la douzaine (0 10 à 0 11), Haddock à la livre (0 05 à 0 06), Saïndoux par livre (0 08 à 0 10), Peaux à la livre (0 00 à 0 05).

Marché aux Bestiaux

Table for livestock prices: Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs (\$ 3 00 à 4 00), Bœuf, 2me qualité (2 75 à 3 75), Vaches à lait (15 00 à 25 00), Vaches extra (25 00 à 40 00), Veaux, 1re qualité (4 00 à 5 00), Veaux, 2me qualité (2 00 à 3 00), Veaux, 3me qualité (1 00 à 2 00).

Table for wool prices: Foin, 1re qualité, par 100 boîtes (\$ 7 00 à 8 00), Foin, 2e qualité (5 00 à 6 00), Paille, 1re qualité (5 00 à 6 00), Paille, 2me qualité (3 00 à 4 00).